

Concert des Rameaux

Orchestre des Jeunes de Fribourg

Direction : Théophanis Kapsopoulos

Patrick Genet, violon

Johann Sebastian Bach
(1683-1750)

Concerto en la mineur BWV 1041
pour violon

Allegro
Andante
Allegro assai

Franck Martin
(1890-1974)

Polyptyque pour violon
et deux petits orchestres à cordes

Image des Rameaux
Image de la Chambre Haute
Image de Judas
Image de Gethsemane
Image du Jugement
Image de la Glorification

Johann Sebastian Bach

Concerto en mi majeur BWV 1042
pour violon

Allegro
Adagio
Allegro assai

Parrainé par la



BANQUE PRIVÉE
EDMOND DE ROTHSCHILD
GROUPE LCF ROTHSCHILD

Collecte à la sortie (minima souhaités : adultes Fr. 20.- / étudiants + AVS Fr. 10.-)

Lors des années passées à Cöthen (1717-1723) au service du Prince Leopold, Johann Sebastian Bach put se consacrer pleinement à la composition de musique instrumentale. En effet, les convictions calvinistes de la cour rendaient toute musique sacrée indésirable et Bach y fut engagé afin de conduire l'orchestre, la vie musicale, ainsi que l'éducation du Prince dans ce domaine. Délivré de la charge gigantesque de l'animation des services religieux, il donna ainsi naissance à certaines de ces œuvres les plus populaires. La joie de cette période de sa vie – bien vite ternie par la perte de son épouse et la dégradation de ses conditions de travail – se ressent dans bien des pages lumineuses. Les deux concertos pour violon BWV 1041 et 1042 font partie de ces œuvres pleines de fraîcheur et de vivacité, très proches en cela des six superbes «Concertos brandebourgeois» que Bach met sur le papier au cours de la même période. Tous deux adoptent une forme à l'italienne en trois mouvements contrastés. Comme chez Antonio Vivaldi, le soin apporté au choix des couleurs et des tonalités est extrême. Ainsi, le concerto en Mi majeur BWV 1042 étonne par la brillance de son premier mouvement, accentuée par l'aspect rythmique prééminent. On y retrouve la truculente bonhomie des «Brandebourgeois». En parfait contraste, le méditatif *Adagio* central en do# mineur rappelle quant à lui les magnifiques ambiances de douce immobilité peintes à la même époque par le «prêtre roux» vénitien dans ses «Quatre Saisons».

Dans ses «Souvenirs de ma vie avec Frank Martin», Maria Boeke Martin raconte comment, lors de vacances en Italie, son mari eut l'idée initiale du «Polyptyque pour violon et deux orchestres à cordes» de 1973. Au cours d'une visite du musée du Dôme de Sienne, Frank Martin resta admiratif devant un vaste ensemble de Duccio Buoninsegna, l'un des peintres majeurs des premières années du *trecento* italien. Les différentes images de la Passion qui composent l'envers de cette imposante représentation de la Vierge à l'enfant destinée à être portée lors des processions plurent à Frank Martin. En cette année d'intense et pieuse création – son Requiem venait d'être créé – Frank Martin avait reçu de l'illustre Yehudi Menuhin, ainsi que du chef du «Zürcher Kammerorchester», Edmond de Stoutz, la commande d'un concerto pour violon. Le compositeur genevois, désireux de sortir du carcan du concerto avec soliste, voulait écrire une suite de plusieurs images contrastées. La découverte du chef-d'œuvre du Duccio tomba à point nommé ! Il choisit donc «Six Images de la Passion du Christ» à mettre en musique : *Image des Rameaux*, *Image de la Chapelle*, *Image de Judas*, *Image de Gethsémani*, *Image du Jugement* et *Image de la Glorification* composent cette œuvre ambitieuse à plusieurs égards. Le rôle du soliste et des deux petits ensembles à cordes y est particulièrement intéressant. Comme le confirme la veuve du compositeur dans son témoignage, celui-ci confie aux masses en présence des rôles presque théâtraux. Ainsi, au cours des différentes scènes, le violon endosse fréquemment le rôle du Christ, alors que les orchestres prennent les visages des disciples ou du peuple. Malgré ces intentions véritablement narratives, ces pages ne s'alourdissent jamais d'une trame précise et la musique se suffit à elle-même. Les magnifiques moments de méditation douloureuse de l'*Image de la Chapelle*, ainsi que la merveilleuse *Image de la Glorification* finale – une musique toute en élévation et aux couleurs modales – sont des réussites absolues. Martin y déploie tout son savoir-faire contrapuntique et harmonique en exaltant le lyrisme intense de l'instrument soliste. Le langage employé marque par une originalité et une profondeur qui rappellent ici le meilleur de Janacek. Pour conclure, laissons la parole à Menuhin : « Quand je joue le «Polyptyque» de Frank Martin, je ressens la même responsabilité, la même exaltation qu'en jouant la Chaconne de Bach. »

Von 1717 bis 1723 wirkte Johann Sebastian Bach in Köthen als Hofkapellmeister des Fürsten Leopold. In dieser Zeit konnte er sich ganz dem Komponieren von Instrumentalmusik widmen und es entstanden so bedeutende Kompositionen wie die sechs Brandenburgischen Konzerte und die Violinkonzerte BWV 1041 und 1042. Beide Konzerte folgen einer italienischen Form in drei Sätzen und erinnern in ihren kontrastreichen Klang- und Tonfarben an Vivaldis Kompositionsstil.

Von Edmond de Stoutz und Yehudi Menuhin erhielt Frank Martin den Auftrag ein Violinkonzert zu schreiben. Frank Martin schwebte eine freie Form vor, die die Rolle des Solisten ganz neu definieren sollte. In ihren Erinnerungen an Frank Martin beschreibt Maria Boeke Martin wie ihr Mann angesichts eines Retabel von Duccio di Buoninsegna, welches die Passion Christi darstellt, zu seiner Komposition „Polyptyque“ inspiriert wurde. In den sechs Bildern übernehmen die Instrumente fast theatrale Rollen. Martin kann hier sein ganzes harmonisches Können einsetzen. Menuhin spielte dieses Werk, wie er selber bezeugte, mit derselben Hingabe wie Bachs Chaconne.

Né à Lausanne en 1960, Patrick Genet a bénéficié au cours de ses études musicales de l'enseignement de A. Gerecz, S. Romascano, T. Füre, A. Lysy et A. Grumiaux.

Ayant consacré dès son plus jeune âge l'essentiel de son engagement musical à la musique de chambre, Patrick Genet a par ailleurs également développé une activité de soliste en jouant sous la direction de chefs tels qu'Armin Jordan, F. Leitner, E. Inbal, T. Fischer, E. Krivine ou A. Lazareev. Il a en outre été violon solo de l'orchestre de chambre de Lausanne.

Patrick Genet est également membre fondateur de plusieurs ensembles, dont le Trio Musiviva ainsi que du Quatuor Sine Nomine qui accomplit une belle carrière internationale depuis 1985, date à laquelle il remportait le 1er Prix du Concours d'Evian. Une abondante discographie témoigne de la richesse du répertoire de cet ensemble.

Plus récemment, Patrick Genet a formé un duo avec la pianiste Virgine Falquet.

Parallèlement à ses occupations de concertiste, Patrick Genet exerce une intense activité de pédagogue, puisqu'il enseigne au sein des conservatoires HEM de Genève (classe de violon) et de Lausanne (classe de musique de chambre).



Patrick Genet
violon

ORCHESTRE DES JEUNES DE FRIBOURG

DIRECTION : THÉOPHANIS KAPSOPOULOS

CONCERTS 2010/2011 (40^{ÈME} SAISON)

2010

Dimanche 24 octobre, 17 heures

Aula de l'Université

1^{er} concert du dimanche

Parrainé par la Raiffeisen Fribourg-Est

Haydn - Symphonie no. 104

Schumann - Concerto pour piano

Patricia Siffert

piano

Dimanche 28 novembre, 17 heures

Aula de l'Université

2^{ème} concert du dimanche

Parrainage anonyme

Mozart - Eine kleine Nachtmusik

Wiblé - Arioso et Toccata pour cordes

Schumann - Concerto pour violoncelle

Maximilian Hornung

violoncelle

Mercredi 8 décembre, 16 heures

Eglise de la Visitation

Concert spirituel

Parrainé par Wago Innovative Contacts et l'ECAB

Gabrieli - 2 Canzon

Holborne - Suite de danses

Monteverdi - Sonata

Purcell - Tre Fantasia

Bach - Motet BWV 226 a

Quintet de cuivres Nemo's

Maîtrise de St-Pierre-aux-liens

Dimanche 19 décembre, 16 heures

Eglise de St-Jean

Concert de Noël

Parrainé par La Liberté et Liebherr International

Vivaldi - Concertos pour basson et orchestre

Haendel - Concerto grosso

Arnold - Fantasy op 86

Corelli - Concerto grosso

Afonso Venturieri

basson

2011

Dimanche 30 janvier, 17 heures

Aula de l'Université

3^{ème} concert du dimanche

Parrainé par La Bâloise Assurances

La Gainerie Moderne, Le Crédit Suisse

Bartók - Danses hongroises et roumaines

Musique traditionnelle

Ensemble Tri I Dve

Dimanche 27 février, 17 heures

Aula de l'Université

4^{ème} concert du dimanche

Parrainé par la Banque Cantonale Fribourg

Mozart - Concerto KV 456 pour piano et orchestre

Mozart - Concerto KV 488 pour piano et orchestre

Finghin Collins

piano (prix Clara Haskil 1999)

Dimanche 27 mars, 17 heures

Chapelle de l'Hôpital des Bourgeois

5^{ème} concert du dimanche

Parrainé par le Groupe E

Haendel - Concerto pour orgue

Martin - Pavane « Couleur du temps »

Popper - Requiem pour 3 violoncelles et cordes

Hindemith - Musique funèbre pour violoncelle et cordes

Mozart - Divertimento en ré majeur

Mendelssohn - Symphonie no 10

Damaris Genin

violon et direction

Martine Reymond

orgue

Joachim Flüeler

violoncelle

Dimanche 17 avril, 18 heures

Eglise St-Maurice

Concert des Rameaux

Parrainé par la Banque E. de Rothschild

Bach - concerto en la min. pour violon

Frank Martin - Polyptyque

Bach - concerto en mi majeur pour violon

Patrick Genet

violon

Dimanche 29 mai, 11 heures et 18 heures

Jardins et Eglise St-Michel

6^{ème} concert du dimanche

Parrainé par la Crema et

Le Vacherin Fribourgeois

Bach - Suite no 3 en ré majeur

Nystedt-Bach - Immortal Bach

Bach - Cantate BWV 4

L'Accroche-Chœur

direction Jean-Claude Fasel

Collecte à la sortie (minima souhaités : adultes Fr. 20.- / étudiants + AVS Fr. 10.-)